# L'ENFANT COMMENCE DANS LE REVE DES PARENTS (1)



#### La vie est un miracle!

Combien de milliards de milliards de fois un *spermatozoïde*\* humain a-t-il rencontré un *ovocyte*\*? On en arriverait presque à trouver cela banal. Et pourtant...

Il faut tellement de conditions optimales pour que cela se produise, pour que la vie en jaillisse et que, de cette fragilité extrême, se développe un être aussi complexe, au potentiel inimaginable à ce stade. Mais surtout, il y a un risque incommensurable, tellement infiniment plus grand encore, pour que cela ne se produise pas. Ainsi, chacune de nos vies est à elle seule un prodige de la nature, une merveille!

# L'avant-conception

Un enfant humain est le fruit de trois désirs : il faut au moins le désir conscient d'un acte sexuel complet du père, il faut au moins un désir inconscient de la

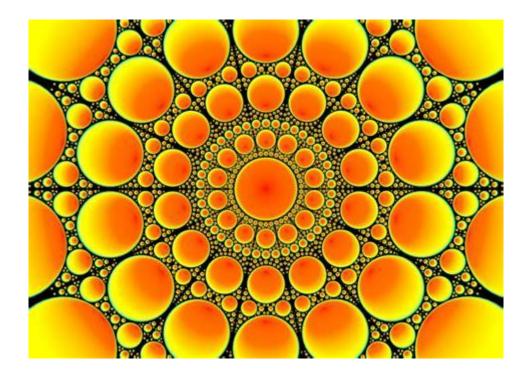
mère, mais ce qu'on oublie, c'est qu'il faut aussi le désir inconscient de survivre de cet embryon dans lequel une vie humaine s'origine.

Françoise Dolto

De tout temps, dans de nombreuses cultures, la sagesse populaire a toujours tenu pour importante cette période préliminaire à la conception. On peut se le demander : à quel moment l'âme entre-t-elle dans le corps ? Du corps et de l'âme, lequel préexiste ? La question reste ouverte.

Dans son livre « *L'aimer avant qu'il naisse* », le professeur J-P. Relier raconte que dans une tribu du Gabon, quand un couple veut avoir un enfant, ils observent une période de préparation à la conception assez longue, pendant laquelle la femme marche sur la pointe des pieds pour élever le futur bébé vers le ciel, et l'homme marche pieds nus, bien à plat, pour l'incarner.

Au Tibet, lorsqu'un couple désire mettre au monde un enfant, il met beaucoup de soin à préparer le moment de la conception. Il s'agit d'inviter un nouvel être à entrer dans la famille et, surtout, dans la matrice qui lui servira de petite maison pendant neuf mois. Cela implique une préparation du corps, mais aussi des émotions et de l'esprit de toutes les personnes concernées. Le futur couple parental changera ses habitudes physiques, réévaluera ses projets de vie et se purifiera, en évitant des aliments toxiques et toutes formes de stress. Souvent, les futurs parents consultent un astrologue. Des prières, des mantras, des prosternations, des pèlerinages, des rites et des bénédictions de lamas font partie de cette préparation. Le couple médite sur l'amour, la compassion, la conscience, la gentillesse. Il évite la colère, la possession, la jalousie, l'agressivité. Pour le peuple tibétain, la qualité énergétique du couple parental joue un rôle déterminant dans la conception. Souvent des rêves de bébé annoncent déjà une mise en communion avec l'esprit de l'enfant à naître. Le moment de la conception peut être connu précisément par un sentiment de félicité extraordinaire, ressenti par la mère. Selon la tradition tibétaine, au moment de la conception, une grande ouverture spirituelle agit sur la mère et le père : plus de 70 000 canaux d'énergie sont activés.



#### L'ENFANT COMMENCE DANS LE REVE DES PARENTS (2)

En Inde, la médecine ayurvédique préconise que le moment de concevoir un enfant soit anticipé, afin de préparer le corps et le mental à accueillir la vie. On retrouve des conseils à ce sujet dans les écritures védiques très anciennes, telles que la Caraka-samhita et les Manu-smrti. Ce genre d'enseignement est occasionnellement dispensé sous nos latitudes par des sages indiens.

Chez nous, ces traditions ancestrales se sont progressivement perdues. A la place, dans nos contrées « sur-technologisées », on voit fleurir ici et là, des centres de consultations pré-conceptionnelles où l'on pratique divers bilans sanguins et où l'on prescrit des vitamines. En France, depuis 2006, l'Académie de médecine recommande la consultation pré-conceptionnelle. A l'heure actuelle, cette attitude préventive se pratique dans quelques pays anglosaxons. En Hollande, les sages-femmes souhaitent inscrire la consultation pré-conceptionnelle dans les programmes de santé.

Certains futurs parents plus « avertis » suivront le concept de Michel Odent, selon lequel il faut dépolluer le corps de toutes les toxines qu'il a accumulées dans les graisses avant de procréer. C'est certainement judicieux.

Cependant, dans ces diverses consultations spécialisées, on ne donne de l'importance qu'au corps de la future maman. Personne ne s'intéresse à la dimension psychologique du désir d'enfant, à l'équilibre psychique des futurs parents, encore moins à leur vie spirituelle. On ne s'intéresse plus au processus de l'incarnation du bébé dans son petit corps. On ne pratique plus de rituels qui appartiennent aux croyances et qui ne « servent à rien ». Avons-

nous raison d'avoir abandonné ces connaissances qui nous viennent de la nuit des temps ?

Léonard de Vinci y avait pensé lui aussi : « Les parents rêvent à l'enfant qu'ils aimeraient concevoir, la mère rêve du bébé qu'elle porte en son sein, l'enfant rêve au jour où il verra la lumière, et s'ils ne rêvaient pas ensemble, la vie ne viendrait pas au monde » disait-il. L'enfant a-t-il déjà une existence pour qu'il rêve sa venue au monde ? Léonard de Vinci était-il un doux rêveur lui-même de penser ainsi ? On ne le sait pas. Personnellement, j'aime à penser qu'il avait raison. Et vous ?



# L'ENFANT COMMENCE DANS LE REVE DES PARENTS (3)

Heureusement, chez bon nombre d'entre nous, l'enfant a été rêvé durant une période #préconceptionnelle qui peut souvent durer des années. Puis, lorsque le projet d'enfant devient celui du couple, il est alors baigné dans un échange de tendresse entre les deux partenaires, autant sur le plan physique (sensoriel), psychique (sensitif) que spirituel pour certains d'entre nous. C'est merveilleux!

Bien que ce ne soit scientifiquement pas ou peu prouvable, il semble néanmoins que la période préconceptionnelle d'un enfant soit importante autant pour les parents que pour l'enfant.

Le projet d'enfant est certainement un facteur important de #prévention contre les #maltraitances.

Le fait d'avoir désiré son enfant donne au parent le bonheur d'avoir été exaucé dans son désir. Son enfant devient très précieux pour lui. Il s'impliquera dans les soins et l'éducation qu'il donnera à son enfant.

Le fait d'avoir été désiré procure au futur enfant une légitimité si précieuse, une force incroyable et une importante confiance en lui. La vie lui appartient.

Quant à celui qui aura été toléré, ou imaginé être avorté, même s'îl ne le sait pas consciemment, il en aura néanmoins reçu inconsciemment l'information.

Par quel canal? C'est là le grand mystère!

On pourrait être tenté de répondre en invoquant la puissance de la pensée parentale, surtout celle qui n'est pas émise et qui circule dans les non-dits de l'#Inconscient familial.

Comme nous le propose Françoise Dolto, qui a pratiqué la psychanalyse avec les bébés, il faut dire au bébé tout ce qui concerne sa vie, dès ses premiers jours, même si ce sont des choses difficiles à formuler et à entendre, car c'est selon elle « *la vérité qui le construit* ».

A défaut d'avoir été informés, ces enfants devenus adultes, ne s'autoriseront pas vraiment à vivre leur vie, ou passeront leur temps à « s'excuser d'exister », en se mettant en retrait, en se faisant passer après tout le monde.

Pour ceux d'entre vous qui êtes dans cette situation-là, je vous invite à une réparation que vous pouvez faire vous-même via la #**Méditation pour l'enfant blessé** que vous trouvez sur mon site www. intuition-synchronicités-rétrocausalité.

Soyez-y les bienvenus!

